

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 328 J'ay veu le temps qui pour ung Amoureux](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 328 J'ay veu le temps qui pour ung Amoureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce S'ensuyt comme au vergier d'honneur est ung loyal Amant dit l'eslongné d'amours pour aulcun plaisir fait en faveur de sa Dame.

Incipit non modernisé J'ay veu le temps qui pour ung amoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 328

Foliotation A5v, A6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Et pource donc que ie Vous congnois telle
Et plus cent fois que ie ne pourroye dire
Pour ma maistresse et ma dame immortelle
De tout mon cuer Vous ay voulu eslire
Pour quoy ie prie iesucrist nostre sire
Par sa douceur et diuine clemence
Qu'il Vous doint brief ainsi que ie desire
De Vos amours entiere iouissance

Si Vous supplie ma singuliere dame
Qu'ayez a gre ce beau petit traictie
Qui appartient sans Vice et sans nul blasme
Tant seulement a Vostre maieste
Lequel fut fait Vng iour par equite
Dixiesme en mars cela bien dire iose
Quant courroit lors pour dire Verite
Mil quatre cens quatre Vings et quatorze

Dessus ce point ie conclus humblement
En suppliant ceulx qui par Gayete
Liront ceste euvre que Gracieusement
Ayent Vouloir de puer doulcement
Le rude sens que iay cy pourgecte
Considere que par ioyeuseté
Tant seulement fis ce memorial
Qui desormais tant puer comme este
Sera nomme l'amoureux cordial
Car pas ne gist en ma capacite

Explicit

C Sensuyt comme au Bergier d'hon-
neur est Vng loyal amant dit les sons
gne d'amours pour aucun plaisir fait
en faueur de sa dame

I Ay deu le temps q pour Vng amoureux
Sur tous les autres me pouoir appeller
En ce fuy monde le plus des plus euren
Pour triumphez pour gaudir pour parler
Raison pourquoy car pour au Vray parler
A Vng brief mot et a parole ronde
I'auoye la grace pour mon cuer consoler
De la plus belle que ie sache en ce monde

Quant me souuient du plaisir que l'auoye
Quant Vous deoye par chemin ou par rue
Du quât chez Vous pour passer temps l'auoye
J'ay si grant ioye que le corps me tressue
Mais quoy fortune m'est si mal tenueue

Que maintenant ie ne fois plus ainsi
Dont suis souuent en fieure continue
Et ay le corps et le cuer tout transsi

Mais quoy quil soit iay Vng bon reconfort
Qui sur ce point mon couraige con forte
Car la chose qui donne Vray confort
A ma doulent qui est Vng peu trop forte
Cest que par moy ne que par ma deffaulte
Ne demoura que ne fussiez serue
Ne i'amaïs iour mon cuer ne Vo^s fist faulte
Ne ne fera tout le temps de ma Vie

Helas madame contemplez a loisir
Du temps passe enuers Vous mon seruire
Car rien nestoit ou que priniez plaisir
Se ie scauoye que ie ne la complisse
Du se deoye quelque chose propice
A Vostre estat et y priniez paisance
Crucifiez plustost la ie me fisse
Qu'incontinent nen eusse fait finance

Tous ces moyens auez assez congneu
Et plus cent fois que ie ne scauoye dire
Car iay este nuyt et iour resolu
De Vous complaire sans en rien contredire
Ne ne Voulez i'amaïs de Vous mesdire
Quelque chose qu'on Vous ait raporte
Mais de bon cuer sans estre remply dire
Tousiours honnent Vous ay fait et porte

Si fortune Vous a mis en hault lieu
En Vo^s donnant de grans biens merueilleux
Je Vous iure la foy que tiens de dieu
Que plus que Vous en suis quasi ioyeux
Et voudroie bien que fussiez encoir mieulx
Hault esteuee dhonneur et de puissance
Et oultre plus prie le dieu des cieulx
Qu'il Vous doint brief estre royne de france

Considere mon bon petit seruire
Je suis certain et si seur que mourir
Que se fortune ne mestoit bien propice
Pour aucuns biens ou plaisirs acquerir
Et au besoing Vous Vinse requerir
De quelque chose qui seroit lors chelz Vous
Je cuyde moy que sans plus enquerir
Mayderiez/ aussi feroye ie a Vous

Bien lay monstre/ car a Vostre requeste

Expreſſement iay fai ce que ſcauez
De quoy Vo^s fault maintenāt faire enq̃ſte
Mais a plai ie telle choſe n'auēz
Et que pis eſt treſmal gre menſcauez
Ayant la choſe du tout a deſplaiſir
Dont il me ſembble que grant tort Vous auēz
Car ie le fis pour Vous faire plaiſir

Chacun demande ce qui eſt de droit ſien
Quant il luy vient quelque neceſſite
Et grant plaiſir ie penſoye moult bien
Vous auoir fait apres dauoir preſte
Mais nul mal cueur ne mal le Volunte
N'ayez en moy car ie Vous dis en ſomme
Que de bon cueur ie ſuis tout apreſte
Se Vous Voulez de leur quicter la ſomme

Car ie ſuis ſeur quant ſe l'auroye quictee
Aſſez puiſſant pour me recompenser
Je Vous repete Voire et quelque iournee
Men pouez Vous au double diſpenſer
Mais quoy ma dame Vous pouez biē penſer
Quoy ne ſe peut apder que du ſien
De iour en iour ne fais que deſpenſer
Dont maintenant iay affaire du mien

Quant au regard de ce queſt ſuruenū
Depuis dix mōys ſai cheſz q̃ n'en diſ rien
Car ie me ſens a Vous trop plus tenu
Que ne puis dire ne recripre combien
Et quant a ce en Vous a trop de bien
Tant de Vertus et tant de grant Valeur
Qua moy na autre Vo^s Vous garderez bien
De faire choſe dont euſſiez deſhonneur

Mais pour parler plainement et de fait
Il me deſplaiſt et ſuis en grant penſee
Que les parolles nont poite leur effect
Que ſmes enſemble la careſme paſſee
De maintz propos ſoubz raiſon compaſſee
Dun bon accord priſmes huyt iours d'auis
Car ceſt la choſe que plus iay deſiree
Et que deſire tous les iours que ie diſz

Je puis bien faire ſur cecy quelque doute
Que Voſtre cueur neſt plus tel quil ſouloit
Car autre part aprins chemin et route
Laiſſant ſe mien q̃ grāt bien Vous Vouloit
Et en ce monde d'autre ne luy challoit
Que de Vous faire de ſon ſeruiſſe hommaige

Et Voulentiers preſentement feroie
Mais ie croy bien que changez de couraige

Helas mā dame nauous point remēbiance
Et ſouuenance de maintz graciex p'tours
Que mauez fait pour me donner plaiſance
Lors quen Vous ſeule gi'oient mes ſeiours
Vous ſouuient il de noz doulces amours
Et cuneſois ie Vous donnay mon cueur
Dont en effect tant que durtont mes iours
Je me repete Voſtre humble ſeruiteur

Vous ſouuient il de la couleur non moine
Que de bō cueur Vng iour Vous me dōnaſtes
Vous ſouuient il cune autre noire et iaune
Deux ou trois mōys ioyeuſement portaſtes
Vous ſouuient il comment cuillir aſtaſtes
Aux champs Vo^s noiz et a parolle ronde
Deſſus Vo^s heures iſſecques me iuraſtes
Que maymies mieulx quōme de ce monde

Parler a Vous ſe ceſt Voſtre plaiſir
Eſt fine force pource q̃ Vous Veulx dire
Mon bon couraige mon Vouloir mon deſir
Que ie ne puis ne noſeroie eſcripre
De ce queſt dit il Vous Veille ſuffire
Si Vous ſupplie par Voſtre haut degre
Puis que preſent de rymet me retire
Que leure ayez telle quelle eſt en gre

Rondeau

Maiſtre gillet ceſt grant oultraige
Et Vo^s vient dun mauuais couraige
Donnir du prince le celier
Pour aller ambler et tirer
A mynuyt ſon Vin et beuraige

Si a monſieur en vient languaige
Que dira il pour tout potaige
Que le Voulez empoisonner
Maiſtre gillet

De pourchaffer Vng tel braſſaige
ſai cheſz que Vous neſtes pas ſaige
Car ceſt pour Vous faire mener
Incontinent ſans mor ſonner
Faire leueſque de Villaige

Maiſtre gillet